

ATLAS PRATIQUE DES PAYSAGES D'Auvergne

GUIDE-ENQUÊTE SUR LES RELATIONS HOMMES-MILIEUX

FRAGMENTS DU MONDE FORESTIER



SOMMAIRE

DES FORÊTS VARIÉES.

01. Les bois de pins de boulange (43).
02. « Bois éolien » de Saint-Jean-Lachalm (43).
03. Forêt domaniale RTM (43).
04. Les forêts sectionales de Margeride (43).
05. Prés-bois en voie de disparition (15).
06. Le Bois de la Pinatelle (15).
07. Forêt du Conseil Général (63).
08. « Paysage austère » (15).
09. Boisement de gardes (43).
10. Boisements en « timbres postes » (63).
11. Bois de peupliers (03).
12. Tranchée boisée de chemin de fer (63).
13. Verger de châtaigniers dans la forêt (15).
14. Le « jardin forestier » du château de Vachères (43).

LA FORÊT DE TRONÇAIS.

15. Les forêts de l'Allier (03).
16. La futaie de Tronçais (03).
17. Les forges, les étangs, les sources, les fontaines... (03).

PRATIQUES ET TERRITOIRES DE CUEILLETTE.

18. Cueillette : « les saisons » (43).
19. Cueillette : les pancartes anti-mycologues (63).

TRANSFORMATIONS ET ÉVOLUTIONS DES FORÊTS.

20. Le comblement des vallons (43).
21. L'abandon de la vallée de la Cronce (43).
22. Lutte contre l'enfrichement de la vallée (15).
23. Panorama en voie de simplification (63).
24. Accrus autour du bourg (63).

25. Le défrichage de la Châtaigneraie (15).
26. Regagner du terrain sur la forêt (63).
27. La réouverture d'une carrière de lauzes (43).
28. Chaque parcelle a une histoire (63).
29. Evolutions des techniques d'exploitation et rajeunissement de la forêt (43).
30. Bouleversement climatique et replantation forestière (43).

CLAIRIÈRES.

31. Grande clairière au pied du Puy de Côme (63).
32. Clairière éco-motif (63).
33. Système de clairières rapprochées (43).

TAS DE BOIS, SCIERIES, FILIÈRE BOIS.

34. Clairière à scierie (63).
35. Les scieries en entrée de bourg (63).
36. Zones de stockage de troncs (43).
37. Tas de bois, indicateur de changement (63).
38. Filière bois-énergie dans le PNR du Livradois-Forez (63).
39. Piste forestière (63).

HISTOIRES NATURALISTES ET FORESTIÈRES.

40. La mousse et les hêtres (03).
41. Débardage par câble aux sources du Lignon (43).

L'EMPIRE DES SIGNES.

42. Son célèbre de la forêt (03).
43. Système de signes (03).
44. La Pas de la mule (03).
45. Les signes de la futaie (03).
46. Le tilleul de Sully (63).
47. Les bois de pins du Chambon-sur-Lignon (43).

Photo de couverture : Positions multiples des forêts sur le plateau du Mézenc en Haute-Loire (depuis le sommet de l'Alambre).

DES FORÊTS VARIÉES

Direction de la publication :

Hervé VANLAER, directeur de la DREAL Auvergne

Conception, rédaction :

Collectif du Chomet*

Crédits photo, illustrations :

Dessins : Alexis PERNET

Photos : Victor MIRAMAND, Cyrille MARLIN, Marie BARET

*Le collectif du Chomet est un collectif interdisciplinaire composé de :

Cyrille MARLIN architecte et paysagiste dirige directeur de l'EPSC, mandataire de l'équipe ; Marie BARET

Victor MIRAMAND paysagiste dirige ; Alexis PERNET paysagiste dirige directeur en géographie ; Benjamin

CHAMBELLANE Stéphanie DUPRAT paysagiste dirige (Collectif Aubige) ; Nathalie BATOISE architecte mandataire ;

Emmanuel BORTIER consultant naturaliste photographe ; Arnaud MASSE architecte dirige graphiste

01. LES BOIS DE PINS DE BOULANGE

Département : Haute-Loire
Ensemble de paysages : 7.01 Bassin du Puy-en-Velay
Famille de paysages : Bassins
25.11.2009 (prise de vue) / sommet de la Denise

Sur le sommet de la Denise surplombant le Puy-en-Velay, une antenne de télécommunication est entourée d'un bois de pins de boulange. Les pins sylvestres, tortueux du fait de leur ancienne exploitation, ont poussé de telle manière et produisent de telles silhouettes que chacun d'entre eux apparaît comme un être singulier. Par le passé, les forêts de pins de boulange autour du bassin du Puy-en-Velay, comme celle-ci, celle du plateau d'Ours et de Mons, ou celle encore de la *Pinatelle du Zouave* (plus connue car valorisée par le Conseil Général de Haute-Loire), étaient exploitées pour alimenter en fagots de petits bois les nombreux fours à pain locaux. «Les arbres étaient taillés de façon bien particulière afin de donner le maximum de petites branches à faible hauteur. Les tailles répétées ont ainsi contraint les arbres à pousser dans tous les sens en prenant des formes surprenantes. Cette pratique visant à alimenter les boulangers en combustible est à l'origine du nom de *pins de boulange* donné à ces boisements originaux». Elle a été abandonnée depuis plus d'un demi-siècle. (Source : *La pinatelle du Zouave*, site du Conseil Général de Haute-Loire).



Les plus belles forêts de Haute-Loire sont peut-être les forêts de pins de boulange. Paradoxalement, ce sont aussi parmi les plus artificielles. Du fait de l'abandon de la pratique d'exploitation, il émane de ces bois biscornus un sentiment d'étrangeté, comme ici au sommet de la Denise, au bord du bassin du Puy-en-Velay.

02. «BOIS ÉOLIEN» DE SAINT-JEAN-LACHALM

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.07 Devès

Famille de paysages : Hautes-terres

Atelier mobile n°3 / 26.05.2011 / D34 vers Saint-Jean-Lachalm

Les éoliennes de Saint-Jean-Lachalm semblent plantées dans la forêt. En réalité, chaque socle est implanté au milieu d'un vaste espace ouvert dans la forêt. La forêt sert ici de socle paysager. Le projet éolien a été accompagné d'une « maison du vent » positionnée à l'entrée du village.



Les éoliennes de Saint-Jean-Lachalm sur le plateau du Devès en Haute-Loire, émergeant comme de grands arbres de la forêt, sont en réalité bâties sur de vastes espaces dégagés dans la forêt de résineux.

03. FORÊT DOMANIALE RTM

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.09 Mézenc

Famille de paysages : Hautes-terres

Atelier mobile n°8 / 24.06.2011 / Croix de Peccata

La forêt domaniale du Mézenc a un caractère historique, dans le sens où elle recèle en partie la mémoire de l'histoire des manières employées par l'Office National des Forêts pour mettre en place et gérer au cours du temps les forêts domaniales. Le cas de la forêt du Mézenc est représentative d'une forêt issue de la politique RTM (Restauration des Terrains de Montagne), menée à la fin du 19ème siècle. Elle en est représentative dans la mesure où son histoire a toujours été difficile : 1. du fait des conditions climatiques peu favorables à une exploitation forestière ; 2. du fait du rapport de force que sa plantation a pu générer à l'époque. La forêt a aussi pris la place de pâturages pour l'élevage, source d'incompréhension pour la population locale. Le chemin de ronde des gardes forestiers autour de l'Alambre, témoigne par le nom même du caractère difficile de cette histoire.



La forêt Domaniale du Mézenc est une forêt dite RTM (de Restauration des Terrains de Montagne) plantée par l'Etat au 19ème siècle. Son histoire mouvementée dans un pays de confins illustre l'impact social sur les populations locales de tels aménagements.

04. LES FORÊTS SECTIONALES DE MARGERIDE

Département : Haute-Loire
Ensemble de paysages : 1.08 Margeride
Famille de paysages : Hautes-Terres
Atelier mobile n°4 / 20.06.2011 / vers Bugeac

La forêt sectionale de Grèze-Bugeac a été plantée au moment de la grande politique de replantation incitée par le Fond Forestier National dans les années 1950. Il y a beaucoup de forêts sectionales en Margeride. Elles apportent un revenu aux habitants. Il y a une quinzaine d'années, on considérait que c'était le revenu des sectionaux qui permettait à une partie des habitants de rester sur le territoire. Une part importante de ces forêts était, dans le passé, utilisée en parcours. Mais la pratique a progressivement disparu avec les ovins eux-mêmes. Les forêts se sont reboisées spontanément et leur usage et leur gestion ont beaucoup changé dans le courant du 20ème siècle.

L'histoire des terrains sectionaux en Auvergne est très instructive. Selon les régions, les terrains sont utilisés différemment, plus ou moins en activité ou à l'abandon. La nature du foncier dans les campagnes et les forêts est le premier élément qui permet de comprendre l'état actuel de l'usage ou du niveau de gestion des terrains.



Les très nombreuses forêts sectionales sont une particularité de certains territoires auvergnats. En Margeride, par exemple, elles ont changé d'apparence dans le courant du 20ème siècle sous la baisse de pression des troupeaux qui entretenaient le sous-bois en parcours. Les forêts sectionales sont très directement un espace dans lequel peut se lire l'histoire sociale de ces territoires.

05. PRÉS-BOIS EN VOIE DE DISPARITION

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.08 Margeride - 1.06 Aubrac (limite)

Famille de paysages : Hautes-Terres

Atelier mobile n°9 / 19.07.2011 / RD909 Orceyrolles + Aubrac

En Aubrac et en Margeride, des bois de pins sylvestres, de plus ou moins grande superficie, sont toujours pâturés, mais plus de la même manière qu'autrefois. Le pâturage, reconduit tous les ans, ne laisse pas le temps aux pins de se régénérer naturellement. Les bosquets vont tendre à disparaître si leur gestion continue sur ce mode. C'est un motif paysager particulièrement perceptible de ces territoires d'altitude.

Traditionnellement, dans la Margeride voisine, un système de rotation trentennale était utilisé pour gérer les bois et bosquets de pins sylvestres exploités en prés-bois. Pendant dix ans, le pré-bois était parcouru par les bêtes. Ces dix années précédaient l'arrivée à maturité des pins sylvestres. On coupait alors les pins matures et on dessouchait le terrain. On laissait repartir les nouvelles pousses pendant dix ans. On plantait du seigle pendant les dix années suivantes. Pendant ce temps, le pin se développait. Puis, on gérait de nouveau le bois en pré-bois...



Les prés-bois de pins sylvestres, comme ceux-ci dans l'Aubrac cantalien, sont un motif paysager de la Margeride et du sud-est cantalien. Les modes de gestion actuels ne leur laissent pas systématiquement le temps de se régénérer naturellement. Les prés-bois tendent à disparaître avec la pratique qui offre pourtant un complément alimentaire et un certain bien-être aux bêtes.

06. LE BOIS DE LA PINATELLE

Département : Cantal
Ensemble de paysages : 1.03 Cézallier (limite)
Famille de paysages : Hautes-Terres
Atelier mobile n°11 / 21.07.2011 / RD23 vers la Boissonnière

Le Bois de la Pinatelle est une forêt de pins sylvestres et d'épicéas près d'Allanche dans le Cézallier cantalien. La pinède, dont la superficie approche les 3000 hectares, est une grande enclave forestière pâturée au milieu du plateau.



Une partie de pré-bois pâturé par les vaches dans le Bois de la Pinatelle près d'Allanche dans le Cantal.

07. FORÊT DU CONSEIL GÉNÉRAL

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 6.03 Billomois-Comté

Famille de paysages : Limagnes et terres de grandes culture

Atelier mobile n°20 / 30.01.2012 / D14, près de Vic-le-Comte

La forêt de la Comté est une forêt ancienne de chênes, de charmes, de tilleuls... Cette forêt a une très longue histoire. Au 17^{ème} siècle, elle était considérée comme l'une des plus belles forêts de France. C'est un vestige historique progressivement grignoté par l'expansion du territoire agricole. Au-delà de sa qualité naturelle actuelle en terme de faune et de flore (habitats Natura 2000, ZNIEFF), c'est aussi le massif volcanique le plus ancien d'Auvergne. Une mission naturaliste a eu lieu entre 2008 et 2010 avec le célèbre « radeau des cimes » pour inventorier la flore et la faune, du sol de la forêt à la canopée.

Une partie de la forêt a été acquise par le Conseil Général du Puy-de-Dôme en 2000 (moins de six cents hectares pour une superficie totale du massif forestier de 1500 hectares), qui en a fait un Espace Naturel Sensible (ENS). Un ENS est un site « naturel, menacé, rendu vulnérable par des perspectives d'urbanisation, de développement économique, par des risques de pollution, voire par une fréquentation touristique importante ou, au contraire, fragilisé par une absence d'entretien, un état d'abandon ». Il fait à ce titre l'objet d'une gestion particulière de préservation. Un comité de pilotage a été mis en place entre 2001 et 2003 pour définir des modalités de gestion et d'accueil du public en concertation entre autres avec les élus des communes concernées et l'Office National des Forêts (ONF). De 2003 à 2005, six aires de stationnement ont été aménagées, la maison forestière a été réhabilitée en « poste de gardiennage », un arboretum des essences locales et une mare à vocation pédagogique ont été créés, trois chemins de découverte pédagogique et une structure d'accueil du public ont vu le jour.



La protection et la gestion de l'ENS de la forêt de la Comté dans le Puy-de-Dôme s'accompagne d'une médiation très importante par le Conseil Général et fait l'objet de multiples actions et aménagements.

08. « PAYSAGE AUSTÈRE »

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.08 Margeride

Famille de paysages : Hautes-terres

Atelier mobile n°10 / 20.07.2011 / D323 vers Montchamp

Un qualificatif vient à la bouche quand on traverse le genre de territoire de montagne qu'est la Margeride. C'est un paysage « austère ». Le sentiment d'austérité est peut-être provoqué par la simplicité de son organisation selon deux grands caractères : 1. forêts denses de conifères, assez sombres ; 2. parcelles pâturées de grande dimension.

Ce sentiment découle peut-être encore de « l'absence de couleur » qu'un peintre de la couleur pourrait y chercher en vain, contrairement à d'autres forêts plus feuillues, comme celles par exemple de hêtres, plus présentes sur d'autres territoires d'altitude auvergnats.



En Margeride, la répartition des espaces entre la vaste forêt monochrome et sombre et de grandes prairies génère un sentiment de "paysage austère" typique de ce secteur. La rudesse du climat et le faible niveau de peuplement actuel accentuent cette atmosphère singulière.

09. BOISEMENT DE GARDES

Département : Haute-Loire
Ensemble de paysages : 1.07 Devès
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°5 + 3 / 21.06.2011 + 26.05.2011

Les gardes sont des reliefs volcaniques caractéristiques du Devès en Haute-Loire. Les terres les plus riches du plateau destinées à la culture sont celles qui se trouvent au pied des gardes. Une grande partie d'entre elles sont recouvertes au sommet de boisements de pins sylvestres. Ce genre de boisement très ponctuel et très visible participe d'une ambiance ou chaque élément, très distinct des autres, est nettement identifiable et relativement simple en apparence.



En amont des gorges sauvages de la Fioule au nord de l'ensemble de paysages du Devès, une garde toujours cultivée jusqu'au sommet. Plus proche de la Durande, sur un plateau intermédiaire, une garde au sommet recouvert d'un boisement de pins sylvestres. Motif renversé...

10. BOISEMENTS EN «TIMBRES POSTES»

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.10 Monts du Forez

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°28 / 21.05.2012 / vallée de l'Ance

Les boisements en timbres postes sont courants dans la vallée de l'Ance. Ils sont souvent le résultat des incitations à la plantation du FFN (Fond Forestier National) dans les années 1950 et par la suite. En général, les timbres postes sont des plantations de conifères à croissance rapide. Il suffisait d'avoir un hectare pour que les plants soient financés. Quand le paysan migrait à la ville, il boisait avant de partir pour éviter la friche et investir. Les timbres postes sont l'expression dans l'espace d'une transformation du monde paysan au cours du 20ème siècle.



Les parcelles isolées plantées d'épicéas sombres, comme ici dans la vallée de l'Ance dans le Puy-de-Dôme, dénommées «timbres postes», sont très aisément perceptibles dans les territoires d'élevage où le vert des prairies les fait ressortir.

11. BOIS DE PEUPLIERS

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage du bourbonnais

Famille de paysages : Bocages

Atelier mobile n°25 / 29.02.2012 / D157, près d'Hérisson

Les plantations de peupliers sont associées aux cours d'eau auprès desquels elles sont situées. C'est la cas du petit bois d'exploitation planté il y a une vingtaine d'années sur les terrains de la plaine alluviale de l'Aumance entre Hérisson et Vallon-en-Sully dans l'ouest de l'Allier, les pieds dans l'eau. Ce genre d'exploitation linéaire bien ordonnancée n'est pas fréquente en Auvergne mais se retrouve sporadiquement dans les plaines alluviales et dans le bocage de l'Allier.

Dans nos régions, la croissance rapide des peupliers peut atteindre dans le meilleur des cas 1,5 à 2 mètres par an (source: service environnement de la DDT 03).



Populiculture sur les terres alluviales de la vallée de l'Aumance dans l'Allier, près de Hérisson.

12. TRANCHÉE BOISÉE DE CHEMIN DE FER.

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 8.01 Val d'Allier
Famille de paysages : Vals et rivières de plaine
Atelier mobile n°20 / 30.01.2012 / Pont-du-Château

La ligne de train Clermont-Thiers passe au fond d'une tranchée de plus d'un kilomètre au niveau de Pont-du-Château. Un pont la traverse au centre. Un bois allongé s'est développé sur ses pentes. En dehors des ripisylves, c'est une des formes que prennent les rares boisements sur la plaine de grande culture de Limagne.

La tranchée ferroviaire d'un kilomètre de long près de Pont-du-Château, dans le Puy-de-Dôme, est une rare occasion d'occupation du terrain par la forêt en Limagne. Ce genre d'espace ponctuel peut être considéré comme une sorte de petite "oasis" pour l'avifaune par exemple.



13. VERGER DE CHÂTAIGNIERS DANS LA FORÊT

Département : Cantal
Ensemble de paysages : 4.06 Châtaigneraie cantalienne
Famille de paysages : Campagnes d'altitude
Atelier mobile n°14 / 30.09.2011 / Près du Murgat

Une petite route goudronnée dans la Châtaigneraie cantalienne est couverte de châtaignes. La route traverse une vallée aux pentes couvertes d'une forêt de feuillus, à forte présence de châtaigniers. A l'intérieur de cette forêt une culture de châtaigniers est encore entretenue. Les arbres ont été greffés. Aucune repousse aux pieds. En effet, les châtaignes issues des repousses sont de mauvaise qualité. L'espace du sol est très net. Pour l'entretenir et exploiter au maximum ces vergers de châtaigniers dans la forêt, on envoyait dans la châtaigneraie les cochons que l'on parquait et parfois les vaches, après avoir ramassé les châtaignes pour l'hiver.



On peut découvrir dans les forêts de la Châtaigneraie cantalienne des alignements de châtaigniers âgés de trois cents ans, à l'abandon, qui se fondent dans le taillis récent. Ici, un petit verger de châtaigniers, isolé et plus ou moins abandonné. Ce sont aujourd'hui des vergers en enclave forestière.

14. LE «JARDIN FORESTIER» DU CHÂTEAU DE VACHÈRES

Département : Haute-Loire
Ensemble de paysages : 1.09 Mézenc
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°8 / 24.06.2011 / Vachères

Le jardin du château de Vachères est une combinaison de forêt d'exploitation à conifères et de pâtures plus ou moins humides parsemées de grands chênes, hêtres, frênes et érables sycomores. Si la qualité d'un jardin historique est peut-être à chercher dans sa capacité à évoluer et à générer de nouvelles ambiances sur des bases anciennes, le jardin du château de Vachères remplit clairement cette qualité. Le milieu naturel semble avoir reconquis ces espaces tout en étant plus ou moins contrôlé par l'activité humaine. Ce qui fait la qualité de ce parc, c'est la relation ambiguë qu'il entretient avec le milieu environnant (bois d'exploitation, prairies pâturées par les vaches, zone humide). On peut se demander à quel point le jardin, qui devait exister à l'époque de l'installation de la maîtresse de Louis XV, parvenait à échapper à la pression du milieu, à la rudesse du climat du plateau du Mézenc. Ce bois-jardin reflète une problématique très contemporaine de l'aménagement.



Le jardin du château de Vachères est aujourd'hui un microcosme de moyenne montagne : boisement d'exploitation de conifères, prairies pâturées ponctuées de grands feuillus, zones humides... A l'altitude du plateau du Mézenc, le parc du château est aujourd'hui un espace ambigu, sorte d'exploitation rassemblant différents espaces du plateau de moyenne altitude.

LA FORÊT DE TRONÇAIS

15. LES FORÊTS DE L'ALLIER

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage du bourbonnais

Famille de paysages : Bocages

Atelier mobile n°25 / 29.02.2012

Une route rectiligne sur des kilomètres, permettant de traverser les parcelles du massif forestier de Tronçais, est l'occasion d'une expérience caractéristique de l'ouest du département de l'Allier. La forêt domaniale de Tronçais a une superficie de plus de dix mille hectares. Elle est constituée en grande partie de chênes sessiles et considérée comme l'une des plus belles futaies de chênes d'Europe. C'est en quelque sorte un « trésor » de l'ONF (Office National des Forêts) qui l'exploite et le gère.

Dans le département de l'Allier, la partie située à l'ouest du cours de la rivière Allier est un territoire ponctué de grandes forêts dont beaucoup sont domaniales : Forêt de Tronçais, des Colettes, de Lespinasse, de Dreuille, des Prieurés Gros-Bois, de Civrais, des Prieurés Moladier, de Balaty, du Quartier...



La présence actuelle et l'importance historique et sociale des forêts de feuillus de la partie ouest de l'Allier sont telles que leur combinaison avec le bocage caractérise un ensemble de paysages (ensemble de paysage du bocage bourbonnais). L'un des seuils d'entrée dans ces forêts est le système de routes rectilignes au tracé géométrique, premier signe d'une organisation de territoire qui témoigne intégralement des savoirs faire passés des corps d'ingénieurs français.

16. LA FUTAIE DE TRONÇAIS

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage du bourbonnais

Famille de paysages : Bocages

Atelier mobile n°25 / 29.02.2012

La forêt fait l'objet de beaucoup de convoitises et a été depuis longtemps le lieu d'usages et d'activités humaines multiples. Au 17^{ème} siècle, Colbert décide de constituer dans les forêts royales des réserves de bois de batellerie pour l'avenir. La futaie du même nom est aujourd'hui l'un des derniers témoins de cette histoire politique et forestière. En 1976, il reste soixante-treize hectares de la célèbre « futaie Colbert », âgée de trois cents ans. Aujourd'hui, il reste treize hectares des plus vieux arbres. Le reste étant en régénération. La futaie Colbert a été classée en Réserve Biologique Dirigée par l'ONF (Office National des Forêts). Elle n'est plus exploitée en sylviculture de manière à favoriser la biodiversité importante liée aux vieux peuplements. L'enjeu de biodiversité fait entrer dans la forêt de nouveaux intérêts. L'ensemble du massif a été identifié comme ZNIEFF de type 1 (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique). Un peu plus d'1/10^{ème} de la superficie du massif a été inscrite au réseau Natura 2000 (environ 1100 hectares). Enfin, une centaine d'hectares a été placée en Réserve Biologique Intégrale à l'occasion de l'aménagement forestier de 1994. Au-delà de la pure exploitation de la forêt, l'histoire des pratiques liées à la forêt hors sylviculture et la dimension de milieu favorable à la biodiversité sont en train de modifier la manière dont on regarde la forêt de Tronçais et, progressivement, les visées que les collectivités peuvent en avoir pour l'avenir.



Les chênes âgés de 300 ans dans la forêt de Tronçais signalent son caractère exceptionnel, trésor des forêts domaniales françaises. Les évolutions du monde contemporain ont fait entrer dans la forêt de nouveaux enjeux, au-delà de sa vocation d'exploitation, liés notamment à l'accueil du public et à la biodiversité.

17. LES FORGES, LES ÉTANGS, LES SOURCES, LES FONTAINES...

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage du bourbonnais

Famille de paysages : Bocages

Atelier mobile n°25 / 29.02.2012

Le massif forestier de Tronçais est parsemé d'éléments qui témoignent d'usages moins directement sylvicoles de la forêt au cours de l'histoire. Beaucoup sont liés à l'eau et au réseau hydraulique. Deux rivières traversent le massif et une centaine de sources y ont été inventoriées. Une quarantaine de fontaines ont été aménagées au cours du temps selon des modalités très variables. Cinq étangs ont été construits. Le plus grand, l'étang de Piroit, a été créé en 1848 pour alimenter le canal de Berry, via un autre étang hors forêt, l'étang de Goule. L'étang de Tronçais a été créé en 1789 pour fournir de l'énergie aux forges de Tronçais. Celles-ci ont été alimentées en charbon de bois de la forêt jusqu'en 1932, date de leur fermeture. Le système des étangs s'accompagne de digues qui ont servi de routes.

La forêt actuelle est le résultat d'une histoire humaine complexe, qui s'est développée plus ou moins en parallèle, ou en imbrication, de l'histoire de l'exploitation sylvicole.



Les forges à l'abandon, construites contre la digue-route de l'étang et rachetées récemment par la Communauté de Communes de Tronçais pour un projet de plateforme bois et de valorisation touristique illustrent, avec les étangs et le réseau hydraulique complexe construit dans le massif forestier, le caractère industriel ancien de la forêt. Ces éléments témoignent de la complexité de l'espace forestier qui n'a pas uniquement été dédié au cours de l'histoire à l'exploitation du bois.

**PRATIQUES
ET TERRITOIRES
DE CUEILLETTE**

18. CUEILLETTE : « LES SAISONS »

Département : Haute-Loire
Ensemble de paysages : 1.08 Margeride
Famille de paysages : Hautes-Terres
Atelier mobile n°4 / 20.06.2011 / vers Bugeac

A la sortie de Bugeac en Margeride, en entrant dans une zone forestière, un sous-bois de myrtilles s'étend sous les pins. Les pratiques de cueillette y sont toujours répandues. Le fait qu'elles aient encore un nom, les saisons, témoigne de leur implantation dans la culture des habitants de ces contrées. Étaient ramassés jadis, en grande quantité, les champignons, les myrtilles, les lichens sur les pins (pour la fabrication des parfums), les narcisses...

19. CUEILLETTE : PANCARTES ANTI-MYCOLOGUES

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 2.02 Haut-Livradois
Famille de paysages : Hautes-Terres
Atelier mobile n°29 / 22.05.2012 / vers Saint-Alyre

Les bois près de Saint-Alyre, dans le Haut-Livradois, sont réputés pour les champignons. La cueillette privée et la revente aux usines de Saint-Alyre-d'Arlanc est une pratique commune. Dans les forêts autour de Saint-Alyre-d'Arlanc, des associations se sont créées dans les années 2000 pour interdire et réglementer l'accès à certaines parcelles de bois aux cueilleurs de champignons non adhérents. Des pancartes ont été accrochées aux arbres, indiquant : « Propriété privée et gardée : cueillette des champignons strictement réservée aux titulaires d'une carte ». D'autres habitants de la zone ont contre-affiché des pancartes aux messages inverses : « Propriété privée : ramassage des champignons autorisé en respectant les lieux » ou « Mycologues, soyez les bienvenus », ou encore « Propriété privée, cueillette permise, porteur de carte s'abstenir »... Un climat social de « petite guerre des champignons » s'est créé sur ces bases. Les maires des communes alentours ont dû prendre des mesures pour sauvegarder l'image avenante des bois de leurs communes, principal attrait touristique de l'endroit.

**TRANSFORMATIONS
ET ÉVOLUTIONS
DES FORÊTS**

20. LE COMBLEMENT DES VALLONS

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 2.02 Haut-Livradois (limite)

Famille de paysages : Massif forestier d'altitude

Atelier mobile n°6 / 22.06.2011 / D21 vers la Chapelle-Bertin

La forêt avance et gagne du terrain. Dans certains secteurs, comme dans le Haut-Livradois, les terrains agricoles sont peu à peu délaissés et plantés en forêt. Le territoire du Livradois est déjà très majoritairement forestier. Cette avancée de la forêt dans les rares espaces agricoles est d'autant plus flagrante.

Une hypothèse pour expliquer le taux très élevé de boisements des plateaux granitiques du Haut-Livradois serait le départ des enfants d'agriculteurs du Livradois vers les pôles industriels d'Issoire, Saint-Etienne, Thiers et Clermont-Ferrand.

Il existait par ailleurs une « culture » du bois très marquée sur ce territoire pauvre où les hommes partaient l'hiver pour travailler dans les grandes forêts de l'est de la France (et notamment dans la Meuse). Ils revenaient au printemps et en été pour travailler dans leurs petites exploitations (semis, récolte des fourrages...). Cette « culture du bois » a favorisé le développement des plantations sur ce massif pendant l'exode rural.

La plus grande partie des terrains forestiers du Livradois est privée. Le jeu des successions a divisé les parcelles. Cela rend la gestion très individualisée et a pour conséquence une forme d'hétérogénéité, contrairement par exemple aux forêts de la Margeride qui, pour la plupart, sont des forêts sectionales ou domaniales gérées de façon plus collective.



Sur un affluent de la Borne occidentale, en Haute-Loire, en direction de la Chapelle-Bertin, des épicéas ont été plantés dans le fond de vallon. La colonisation des vallons humides par les boisements, qu'ils soient de culture ou spontanés (enrichissement), suite à la baisse de la pression pastorale sur ces espaces, est courante aujourd'hui.

21. L'ABANDON DE LA VALLÉE DE LA CRONCE

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 9.02 Vallées et gorges du Haut-Allier / 4.03

Contreforts de la Margeride

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°5 / 28.05.2011 / RD16 Vallée de la Cronce

La vallée de la Cronce donne tous les signes de l'abandon de ces petits « territoires de confins » où l'occupation humaine tient aujourd'hui à peu de choses. Le village de Cronce s'est vidé de ses habitants. Ne restent que quelques permanents. La plupart des maisons sont des maisons secondaires occupées temporairement pendant l'été ou les week-ends. Les fermes étaient petites. Elles n'ont pas résisté aux évolutions de l'agriculture des dernières décennies. « Les brigades vertes » entretiennent les espaces du village. Cela donne une impression de village habité bien qu'il soit presque vide. Les terrains ouverts sur le versant sud de la vallée sont des landes climaciques à genêt purgatif. La commune de Cronce est divisée en trois hameaux. Les deux autres sont sur les hauteurs de la vallée et ne sont pas abandonnés. La mairie, dans le bourg, est en fond de vallée. Jadis, la liaison se faisait à pied en remontant les pentes vers les hameaux en hauteur. Aujourd'hui, il faut faire un grand détour par la route pour les rejoindre.



La vallée de la Cronce en Haute-Loire près de Lavoûte-Chilhac, quasiment entièrement forestière aujourd'hui, est un exemple de vallée auvergnate progressivement abandonnée par l'agriculture. Un peu plus au nord, la vallée de l'Arzon mystérieuse et inaccessible, autrefois habitée, est elle aussi devenue forestière.

22. LUTTE CONTRE L'ENFRICHEMENT DE LA VALLÉE

Département : Cantal
Ensemble de paysages : 1.05 Massif du Cantal
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°13 / 29.09.2011 / depuis le col d'Aulac

Depuis un virage-belvédère sur la route qui descend du Pas de Peyrol dans la vallée du Mars, la vue imprenable permet d'appréhender l'évolution de ces territoires de vallées. L'organisation spatiale de la vallée y est clairement perceptible. En fond, sur les zones les plus plates, c'est un espace de prairies bordées de haies plus ou moins épaisses. Sur les bas de pente, ce sont des pâtures intermédiaires. Suit un étage de forêt hêtraie-sapinière et enfin, sur les parties supérieures, les estives. Les parcelles relativement petites de la zone de fond de vallée sont délimitées par des haies plus ou moins entretenues. Les haies ont plusieurs fonctions. Au-delà de la séparation des propriétés, elles procurent de l'ombre aux bêtes, jouent un rôle dans la gestion de l'eau et fournissent du bois.

Vu de haut, le fond de vallée s'apparente à une forme bocagère. Son apparence a changé. Auparavant, les zones intermédiaires dans les pentes étaient moins couvertes de bois. Les haies de fond de vallée prennent de l'épaisseur au point de devenir des sortes de bosquets, qui, à certains endroits, tendent à s'épaissir encore et recouvrent une partie des anciennes prairies.



L'enfrichement de la vallée du Falgoux gagne progressivement. Une partie des agriculteurs, très sensible à cette «fermeture des paysages», tente de lutter contre l'enfrichement et d'agir pour maintenir des paysages ouverts. L'état actuel de la vallée illustre cette lutte.

23. PANORAMA EN VOIE DE SIMPLIFICATION

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 3.03 Pays coupés d'Artense, Sumène et Xaintrie

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°16 / 25.10.2011 / RD73, dir. de Larodde

C'est au moment où l'on s'aperçoit clairement que le plateau granitique relativement plat de l'Artense est érodé par la Dordogne et ses affluents que l'on bascule effectivement du paysage de gorges à celui de plateau.

La forêt de feuillus recouvre les versants des gorges et les prairies ponctuelles ont souvent été plantées en épicéas, parsemant de-ci de-là la première. Le boisement des anciennes parcelles de prairie génère une simplification paysagère qui est accentuée par l'aspect de sobriété du plateau, à découvert et nettement creusé par les rivières.



La forêt, principalement plantée d'épicéas, encercle le hameau du Mont dans l'Artense, à l'ouest du département du Puy-de-Dôme. Une seule prairie reste ouverte près du village situé au bord de la vallée de la Dordogne. A côté d'un bois d'épicéas, la couleur de l'herbe d'une prairie indique une probable intensification de son exploitation.

24. ACCRUS AUTOUR DU BOURG

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 1.10 Monts du Forez
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°28 / 21.05.2012 / Grandrif

Le clocher de Grandrif apparaît par-dessus un *accru* formé sur un terrain à l'entrée du bourg. Des genêts et des arbres ont colonisé le terrain. C'est un exemple de reconquête naturelle des espaces en périphérie de bourg par la forêt. Quand il y a moins d'hommes aux champs, on abandonne d'abord les terrains en pentes, les plus éloignés du village, les moins fertiles. L'absence de pression sur la forêt naturelle depuis une vingtaine d'années est telle qu'elle reprend les terrains les plus proches des villages.



Dans certains territoires auvergnats comme ici à Grandrif, dans les Monts du Forez, les espaces ouverts autour des villages deviennent de plus en plus étroits.

25. LE DÉFRICHAGE DE LA CHÂTAIGNERAIE

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 4.06 Châtaigneraie cantalienne

Famille de paysages : Campagne d'altitude

Atelier mobile n°15 / 24.10.2011 / Puy St-Laurent, St-Mamet-la-Salvetat

À Saint-Mamet-la-Salvetat, la vue panoramique depuis le Puy Saint-Laurent en direction du massif du Cantal était très différente il y a une cinquantaine d'années. La Châtaigneraie a subi une grande mutation depuis les années soixante. Ce que l'on pouvait voir était essentiellement un paysage de forêt. De 1970 à 1990, les forêts ont été défrichées pour mettre en pâture les terres pour l'élevage. Le phénomène se prolonge aujourd'hui ne laissant progressivement aux habitants de la Châtaigneraie que son nom et sa mémoire.

Le défrichage de ces terres s'accompagne d'un problème qui lie la question des carrières à celle de l'agriculture dans cette partie de l'Auvergne. Les terrains de la Châtaigneraie sont des terrains acides. Au moment de leur déboisement, il a fallu les chauler pour élever leur pH. Le calcaire pour le chaulage provenait de carrières à chaux situées à quelques kilomètres au nord sur les coteaux calcaires de Saint-Paul-des-Landes, dans l'ensemble de paysages du bassin d'Aurillac. Les coteaux sont visibles depuis le Puy Saint-Laurent. Une nappe blanche se dégage nettement sur les prairies vertes des reliefs. Si ces coteaux calcaires n'avaient pas été si proches, la mise en culture de ces terres aurait posé plus de questions.



La partie sud-ouest du Cantal, la Chataigneraie, a été défrichée en grande partie durant les dernières décennies. La présence de carrières de chaux à Saint-Paul-des-Landes a joué un rôle important dans la substitution de la forêt par les champs cultivés. Le défrichage continue dans le sud du département.

26. REGAGNER DU TERRAIN SUR LA FORÊT

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 2.02 Haut-Livradois

Famille de paysages : Massif forestier d'altitude

Atelier mobile n°29 / 22.05.2012 / RD105, Saint-Eloy-la-Glacière

Le bourg de Saint-Eloy-la-Glacière, dans le Haut-Livradois, compte une soixantaine d'habitants. Sur un terrain à proximité du bourg, un bois d'épicéas a été récemment coupé à blanc et remis en prairie au pied d'une zone humide. Saint-Eloy-la-Glacière est la première commune du secteur à avoir mené une action volontaire pour regagner de l'espace sur la forêt. Par le biais de la réglementation des boisements, la commune propose de reprendre les terrains pour l'intérêt collectif.



Rares sont les communes du Haut-Livradois et ailleurs qui mettent en oeuvre un projet de réouverture des abords de leur bourg, très largement boisés aujourd'hui. C'est le cas de la commune de Saint-Eloy-la-Glacière, pionnière en la matière.

27. RÉOUVERTURE D'UNE CARRIÈRE DE LAUZES

Département : Haute-Loire
Ensemble de paysages : 1.11 Meygal
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°8 / 24.06.2011 / RD35, près du Pertuis

Dans le massif du Meygal, en Haute-Loire, une carrière de lauzes a été réouverte pour servir à la réhabilitation des toits anciens locaux. Le projet a été mené par la Communauté de Communes du Meygal. La carrière occupe tout le flanc de la montagne. Elle témoigne de l'ancienne culture locale de la pierre, qui a été remplacée dans le courant du 20ème siècle par la culture de la forêt. A la fin du 19ème siècle et au début du 20ème siècle, il faut imaginer que tous les sucs étaient à nu. Autrement dit, que la pierre était apparente partout. A cette époque, 2% seulement des sucs étaient recouverts de forêts. Aujourd'hui, c'est 50%. Une phrase écrite dans une lettre par un habitant parti du pays pour la guerre de 1914 souligne l'importance de cette culture : « Mon tas de pierres me manque ». La culture de la forêt a succédé à la culture de la pierre. Celle-ci revient peut-être aujourd'hui à travers de tels projets.



Le jeu de disparition-réapparition de la culture de la pierre dans le Meygal a eu pour effet récent la réouverture d'une carrière de lauzes aux alentours du Pertuis.

28. CHAQUE PARCELLE A UNE HISTOIRE

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 1.02 Monts Dore
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°17 / 26.10.2011 / RD27 vers Servières

Sur le versant, entre la forêt de conifères au sommet et la route en contrebas, des parcelles de prairie limitées par des clôtures sont plus ou moins pâturées. Certaines sont en cours d'enfrichement, presque entièrement colonisées par les genêts avec des démarrages forestiers. D'autres sont encore exploitées. Les clôtures installées dans le sens de la pente, parallèles les unes aux autres, accentuent la démarcation entre friches et pâtures, entre le vert sombre du genêt et le vert clair jaunissant des pâtures, formant une sorte de damier. Sous la route, dans le fond du vallon, on peut voir des parcelles ayant reçu un épandage récent de matière organique et d'autres prairies de fauche. Derrière chaque parcelle, il y a une histoire.

Les formes de présence variées des arbres accentuent l'impression de diversité de ces histoires localisées : un minuscule bosquet de conifères isolé ; un bosquet de feuillus prolongé par une haie basse fraîchement plantée le long d'une parcelle ; un linéaire de feuillus qui semble suivre un petit ruisseau en limite de parcelle et qui s'interrompt sans raison apparente ; un petit boisement de feuillus en fond de vallon ; un bosquet de feuillus aux abords d'une ferme ; de petits arbres isolés au milieu des prairies ; le reboisement mixte de feuillus et de conifères au pied de parcelles enfrichées de genêts ; la vaste forêt d'exploitation de conifères sur les crêtes élevées, trouée de parcelles coupées à blanc...



L'ensemble des variations de prairies et de boisements de ce vallon de la vallée du Sioulot près du lac Servières, dans le Puy-de-Dôme, donne une forte impression de « mosaïque ». Ces espaces illustrent un « entre-deux », une phase de transition où se superposent deux époques : la fin d'une époque pastorale et le début d'une autre, peut-être forestière.

29. EVOLUTION DES TECHNIQUES D'EXPLOITATION ET RAJEUNISSEMENT DE LA FORÊT

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.11 Meygal

Famille de paysages : Massif forestier d'altitude

Atelier mobile n°8 / 24.06.2011 / D28 vers Triadour

Les forêts du Meygal, en Haute-Loire, sont plantées sur les pentes des reliefs. A l'époque de l'exploitation des forêts par le cheval, l'épicéa a été planté en alignements dans le sens de la pente. Il était plus facile pour le cheval de tirer les bois dans la pente. Le bois était évacué *par le bas*. La présence du cheval induisait une organisation spatiale précise de l'exploitation sylvicole. Le passage à la mécanisation après la guerre a fait évoluer ces pratiques. Le sens du travail a changé. Il a fallu exploiter, non pas dans le sens de la pente mais *en longeant les lignes de niveaux*. L'organisation de l'espace sylvicole s'est modifiée.

Les forêts du Meygal sont de plus en plus jeunes. C'est une évolution relativement récente de l'exploitation forestière. Dans le temps, il était nécessaire de laisser pousser les sapins jusqu'à un âge et une dimension avancés, pour assurer l'approvisionnement en bois de construction de grande portée. Aujourd'hui, les techniques inventées dans la deuxième moitié du 20ème siècle ont modifié les besoins. Par exemple, le lamellé-collé contribue à faire baisser la nécessité de bois de grande portée. Les forêts sont exploitées de plus en plus jeunes. La tempête de 1982 a accentué le phénomène en faisant tomber les plus grands sapins.

Les outils déterminent eux-aussi des dimensionnements et des âges d'exploitation forestière. La limite d'usage de la scie à cadre donne un gabarit aux troncs à exploi-

ter. Au-delà de soixante centimètres de diamètre, son usage n'est plus possible. Si bien que les gros arbres sont de plus en plus rares dans les forêts.

La mécanisation, les nouvelles techniques de construction, les outils nouveaux d'exploitation du bois, la tempête de 1982, un ensemble d'éléments se sont ainsi agencés dans le courant de la deuxième moitié du 20ème siècle qui ont contribué à modifier l'âge des forêts d'exploitation en les rajeunissant.

Une autre évolution est à attendre de la difficulté d'exploiter certaines parcelles peu accessibles. La tendance risque d'aller dans le sens d'une exploitation massive pour rentabiliser l'investissement, modifiant brutalement le paysage et posant de nombreuses questions de perturbation des milieux, de fragilisation des terres mises à nu et potentiellement de leur gestion future.

30. BOULEVERSEMENT CLIMATIQUE ET REPLANTATION FORESTIÈRE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.10 Monts du Forez

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°28 / 21.05.2012

La couleur forestière du Livradois-Forez dans le Puy-de-Dôme est en train de changer. L'évolution du climat a des conséquences sur les modes de gestion et de replantation. Les forestiers doivent composer dès maintenant les forêts du siècle prochain, avec toutes les incertitudes du changement climatique. Là où, auparavant, on essayait facilement de planter du pin Douglas (*Pseudotsuga menziesii*) à 600 mètres d'altitude, les orientations sont moins claires aujourd'hui. Les sapinières de basse altitude subissent aussi actuellement de nombreuses variations qui les fragilisent.

CLAIRIÈRES

31. GRANDE CLAIRIÈRE AU PIED DU PUY DE CÔME

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.01 Chaîne des Puys

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°17 / 26.10.2011/ D559 pied du Puy de Côme

La route départementale 559 en direction de Chant-la-Mouteyre, au pied du puy de Côme permet de traverser la hêtraie-pessière dense de la Chaîne des Puys. L'arrivée dans une sorte de très grande «clairière» de prairies ouvertes, où pâturent les vaches, permet d'apprécier les flancs boisés géométriques du puy de Côme. Les haies qui délimitaient les parcelles de prairie ont disparu à la suite d'un remembrement. La clairière a résisté à la forêt d'exploitation. Quelques arbres reliques sont soit isolés, soit alignés par trois ou quatre au milieu des prés. La grande surface de cette clairière de prairies plates et dénudées et sa relative rareté quand on traverse aujourd'hui la chaîne, la manière dont elle permet une expérience visuelle entière et dégagée du volcan, en font un espace très singulier.



Les grandes clairières pâturées sont le pendant des espaces forestiers apparemment fermés qui couvrent la Chaîne des Puys. Cette clairière qui, en dégagant la vue de l'univers forestier, permet d'apprécier la forme régulière et typique du Puy de Côme, en est un bel exemple.

32. CLAIRIÈRE ÉCO-MOTIF

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 2.02 Haut-Livradois

Famille de paysages : Massif forestier d'altitude

Atelier mobile n°29 / 22.05.2012 / D105 dir. Saint-Eloy-la-Glacière

Dans le Puy-de-Dôme, on sent le passage du Bas-Livradois au Haut-Livradois par le fort accroissement de la présence forestière. La forêt prend le dessus sur l'occupation humaine. De temps en temps, elle laisse la place à une clairière habitée, très convoitée par la flore et la faune. Ce genre de clairière est un « motif écologique » du Haut Livradois.



Les clairières du Haut-Livradois dans le Puy-de-Dôme sont d'autant plus précieuses pour les humains, la faune et la flore qu'elles sont de plus en plus rares.

33. SYSTÈME DE "CLAIRIÈRES RAPPROCHÉES"

Département : Haute-Loire
Ensemble de paysages : 1.11 Meygal
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°8 / 24.06.2011 / vers Araules

Le système des clairières rapprochées est une organisation singulière de l'espace agricole entre les reliefs du Meygal, en Haute-Loire. La clairière est, ici, non seulement un espace préservé de l'avancée forestière, mais aussi le principe d'organisation de l'espace agricole.

La répartition traditionnelle de l'agriculture et de la forêt dans le Meygal en Haute-Loire est relativement simple. Les forêts occupent les sommets. Les parcelles agricoles, sur des terrains moins en pente, sont séparées de haies. Ils forment un système qui s'apparente à des «clairières rapprochées» plutôt qu'à un bocage. Les haies s'épaississent plus ou moins en bosquets qui séparent les zones pâturées.



**TAS DE BOIS,
SCIERIES,
FILIÈRE BOIS**

34. CLAIRIÈRE À SCIERIE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 2.02 Haut-Livradois

Famille de paysages : Massif forestier d'altitude

Atelier mobile n°29 / 22.05.2012 / RD37, dir. St-Germain-l'Herm

La scierie isolée dans une clairière dans les forêts du Haut-Livradois génère une atmosphère typique, la brume aidant, de ce genre de territoire forestier d'altitude.

Près de Saint-Germain-de-L'Herm, dans le Haut-Livradois, un motif de paysage typique de ces contrées : une clairière entourée de bois noirs est occupée par une scierie en activité. Au bord de la route, un vieux transformateur électrique est toujours en fonction. Sur une plaque de béton est inscrit le nom de la Compagnie Hydro-Electrique d'Auvergne avec un numéro de téléphone à trois chiffres. Un ensemble de signes qui génère une atmosphère particulière à ces lieux.



35. LES SCIERIES EN ENTRÉE DE BOURG

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 4.05 Combrailles

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°18 / 27.10.2011 / D82, en arrivant à Herment

Dans certains territoires auvergnats, où l'activité d'exploitation forestière prédomine, les scieries occupent une place singulièrement visible. Installées souvent un peu à l'écart mais relativement proches des bourgs, le long des routes principales, elles constituent souvent une forme d'annonce de l'entrée de bourg. C'est le cas pour la scierie construite le long de la D82 à quelques centaines de mètres d'Herment dans le Puy-de-Dôme.

L'entrée de bourg de Saint-Avit est encore plus significative. En venant de l'étang de Tyx, elle est marquée par un rond-point au bord duquel est installée une grande scierie. Des grumes sont entassées sur un terrain autour du giratoire et un hangar ouvert abrite des tas de plaquettes de bois. L'ensemble génère une atmosphère visuelle active directement liée à l'exploitation du bois. De l'autre côté du bourg, une deuxième scierie marque encore l'entrée. C'est un cas inhabituel d'entrée de bourg homogène identifiée par une activité unique, à la différence des entrées de bourg habituellement rendues peu claires par une accumulation d'activités ou de constructions disparates. Ce fonctionnement paysager est à rapprocher de celui de certains bourgs du Cantal où des vergers et alignements de fruitiers marquent clairement les entrées. Ces « entrées de bourg à pratique paysagère unique » peuvent fournir des éléments de réflexion pour aborder des cas d'entrées de villes, en apparence plus complexes.



Dans les territoires à forte occupation forestière, les scieries occupent une place toute singulière. A l'écart, mais très souvent marquant l'entrée des bourgs comme ici à quelques centaines de mètres de l'entrée d'Herment, elles peuvent aussi parfois occuper l'espace entier d'un bourg ou d'un hameau comme à Sembadel-gare en Haut-Livradois.

36. ZONES DE STOCKAGES DE TRONCS

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.11 Meygal

Famille de paysages : Massifs forestiers d'altitude

Atelier mobile n°8 / 24.06.2011 / RD28 vers Triadour

Dans le Meygal, les places de stockage de grumes sont des espaces spectaculaires le long des routes, plus ou moins chargés au cours du temps et indicateurs de l'activité d'exploitation des arbres. Comme les tas de bois isolés, ce sont des constituants importants de l'environnement ordinaire des habitants de ce pays.

Les places de stockage en bord de route sont un motif paysager des grandes zones forestières de Haute-Loire (Meygal, plateau de Craponne).



37. TAS DE BOIS, INDICATEUR DE CHANGEMENT

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 2.01 Bois Noirs et Montagne Bourbonnaise

Famille de paysages : Massifs forestiers d'altitude

Atelier mobile n°22 / 29.03.2012 / RD85, près du Dorat

Un très grand tas a été installé au bord d'un chemin pour stocker le bois de coupe. L'étroit «édifice» fait une quinzaine de mètres de longueur sur quatre mètres de hauteur. Les tas de bois sont des constructions qui constituent des motifs paysagers de bords de route ou chemins dans la montagne thiernoise et du Livradois-Forez. Beaucoup de bois aujourd'hui arrivent à maturité. Ce motif paysager a d'autant plus de sens et de présence qu'il est l'expression concrète d'un changement en cours dans le territoire. Beaucoup de boisements ont été plantés entre 1945 et 1965 sous l'incitation des campagnes du Fond Forestier National. Les agriculteurs en fin de carrière se sont mis à planter des bois, faisant ainsi évoluer l'apparence et l'occupation du territoire. Aujourd'hui, on se mobilise beaucoup pour l'utilisation du bois (filière bois-énergie). Mais rien ne s'organise autour de la question principale : que va-t-il se passer ensuite pour les microparcelles, très nombreuses et la plupart du temps privées, qui sont exploitées aujourd'hui?



Les tas de bois, comme celui-ci dans les Bois Noirs dans le Puy-de-Dôme, sont des motifs paysagers très actuels du Livradois-Forez. Leur présence importante au bord des routes est le signe de l'exploitation des bois venus à maturité plantés au milieu du 20ème siècle.

38. FILIERE BOIS-ÉNERGIE DANS LE PARC NATUREL RÉGIONAL DU LIVRADOIS-FOREZ

Département : Puy-de-Dôme, Haute-Loire
Ensemble de paysages : 1.10 Monts du Forez
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°28 / 21.05.2012

Le territoire du Parc naturel régional (PNR) Livradois-Forez produit 10% de l'énergie qu'il consomme. Il s'est engagé dans la lutte contre le changement climatique, avec une politique volontariste, inscrite dans sa Charte, qui vise à diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre d'origine énergétique en Livradois-Forez d'ici 2050. Ainsi, le Parc Livradois-Forez s'est fixé deux objectifs à l'horizon 2050 :

- réduire de 31 % la consommation d'énergie ;
- multiplier par 4,2 la production d'énergies renouvelables à partir de ressources locales.

Une priorité est donnée au bois-énergie, tant le potentiel de matière première est grand (53% de boisements).

La difficulté réside dans l'organisation très morcelée du foncier forestier à l'échelle du PNR. Il y a 50 000 propriétaires forestiers sur le territoire du Parc pour une moyenne de superficie de deux hectares seulement. Le CRPF conseille et oriente les propriétaires forestiers qui font appel à ses services.

Dans le Forez, les forêts publiques sont essentiellement des forêts sectionales. La forêt publique occupe de 0% à 20% de la superficie forestière totale des communes. L'ONF gère de nombreuses forêts sectionales, divisées en 284 unités forestières. Leur démultiplication pose un problème de temps de déplacement d'unité en unité et de coût de gestion.

L'ONF est en relation avec les communes qui ont des projets de chauffage collectif au bois pour fournir 20% à 30% de l'alimentation en bois.

A l'échelle du PNR Livradois-Forez, sur sa partie Puy-de-Dôme, un collectif d'élus a été mis en place, accompagné par l'ADUHME (Association pour un Développement Urbain Harmonieux par la Maîtrise de l'Énergie, plus connue sous le nom d'agence locale des énergies et du climat du Puy-de-Dôme) pour réfléchir au développement du bois-énergie et coordonner l'entrée dans une véritable politique énergétique basée sur la ressource en bois. La ressource est là. Il faut l'adapter à une vraie logistique d'approvisionnement. Le Syndicat ferroviaire du Livradois-Forez met en œuvre des travaux dans le cadre d'un Pôle d'Excellence Rurale dont un point stratégique consiste à réhabiliter la voie de chemin de fer qui traverse le territoire du Parc et qui pourrait être utilisée pour convoier du bois.

Un exemple de réalisation :

A Ambert, en 1981, une chaufferie bois a été installée pour chauffer la piscine municipale. La commune d'Ambert a réalisé une deuxième chaufferie bois pour le complexe sportif. Le collège voisin a été raccordé au réseau de chaleur bois énergie. L'ancienne chaufferie au gaz, rénovée, sert d'appoint de secours à la chaudière bois. Ce n'est pas le bois qui manque autour d'Ambert. Plusieurs scieries sont implantées dans les environs et la ressource est facile d'accès. « Un contrat de fourniture a été passé entre la collectivité et un scieur local pour garantir la qualité du combustible, la pérennité de fourniture et la stabilité du prix ». (Source : fiche bonnes pratiques de l'ADUHME)

39. PISTE FORESTIÈRE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.10 Monts du Forez

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°28 / 21.05.2012 / D38 vers Montravel

Dans le Forez, vers Montravel dans le Puy-de-Dôme, une piste forestière a été construite en courbe perpendiculairement à la route. Elle s'enfonce dans un pré en suivant une ligne de niveau, puis poursuit dans la forêt.

Dans de nombreux endroits du Parc Naturel Régional du Livradois-Forez, ces travaux de pistes s'inscrivent dans des schémas de desserte forestière mis en place à l'échelle des intercommunalités, pour améliorer le désenclavement des parcelles et valoriser la filière bois-énergie.



Cette piste forestière nouvellement construite en suivant le relief avec précaution, dans les Monts du Forez, est un maillon du système d'aménagement qu'induit le développement de la filière bois énergie.

**HISTOIRES
NATURALISTES
ET FORESTIÈRES**

40. LA MOUSSE ET LES HÊTRES

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage bourbonnais

Famille de paysages : Bocages

Atelier mobile n°26 / 28.03.2012 / D287 à travers la forêt des Prieurés Bagnolet

La forêt domaniale des Prieurés Bagnolet est une forêt de chênes sessiles menée en futaie régulière, qui s'apparente à la forêt de Tronçais.

On y trouve, disséminés, quelques vieux hêtres à écorce lisse sur lesquels a été découverte, il y a quelques années, une mousse : *Dicranum viride* (Dicrane vert). Cette mousse, également présente dans la forêt des Colettes et dans celle des Prieurés Gros-Bois, est rare en France. Il existe donc un enjeu à maintenir et à veiller au renouvellement d'arbres supports (hêtres anciens) dans le cadre de l'exploitation sylvicole.

(cf. Document d'objectifs Natura 2000 disponible sur le site internet de la DREAL Auvergne)

41. DÉBARDAGE PAR CÂBLE AUX SOURCES DU LIGNON

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : Mézenc

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°8 / 24.06.2011 / Croix de Peccata

La source du Lignon se trouve non loin du belvédère-col de la Croix de Peccata au pied du Mézenc. Dans une forêt de résineux. Un projet d'exploitation de la forêt qui borde le haut cours du Lignon est en chantier. L'objectif est la remise en place des conditions favorables à une reconquête de milieux naturels humides ouverts le long de la rivière. Le projet suit les orientations Natura 2000 et les objectifs de la politique de biodiversité menée par l'ONF. La réalisation du chantier relativement délicate et coûteuse a été confiée à une entreprise qui assure le débardage par câble.



Chantier d'ouverture et de reconquête des bords de Lignon sur les pentes du Mézenc en Haute-Loire. Les arbres sont débordés au câble dans les pentes. L'objectif est de redonner au Lignon, dont la source avait été oubliée sous les rangées de conifères, un espace favorable au développement de la flore et de la faune.

**L'EMPIRE
DES SIGNES**

42. SON CÉLÈBRE DE LA FORÊT

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage bourbonnais

Famille de paysages : Bocages

Atelier mobile n°25 / 27.03.2012 / forêt de Tronçais

La forêt de Tronçais est notamment célèbre pour un des sons qu'on y entend : le brame du cerf. A la saison, il crée un véritable événement populaire. L'ONF et les associations de chasse s'organisent pour aller faire entendre le brame aux habitants de la région et aux nombreux visiteurs. Le brame peut être considéré comme un écosymbole saisonnier de la forêt de Tronçais.

Le son du cerf en période de rut dans la forêt de Tronçais, dans l'Allier, fait partie des éléments sonores des territoires auvergnats qui, la plupart du temps, constituent des entrées et accroches à la connaissance populaire des espaces dont ils sont un symbole saisonnier avenant.



43. SYSTÈME DE SIGNES

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage bourbonnais

Famille de paysages : Bocages

Atelier mobile n°25 / 27.03.2012 / forêt de Tronçais

Le principe qui régit l'aménagement d'un carrefour forestier dans les grandes forêts domaniales de l'Allier s'apparente à celui qui était utilisé pour aménager l'approche d'une écluse le long des canaux.

Au niveau du carrefour forestier (ou « rond »), des conifères isolés étaient plantés pour servir de repères, comme des « panneaux de signalisation ». A l'origine, l'aménagement de ces « ronds » fut pensé pour faciliter la circulation lors de la pratique de la chasse à courre dans ces grands massifs royaux. Au fil du temps, des essences particulières, souvent exotiques et ornementales - tout spécialement des résineux, ont été utilisées pour marquer les carrefours. Ces aménagements sont assez typiques des grands massifs domaniaux de plaine.

De manière analogue, le long des canaux, on ne rencontrait pas les mêmes arbres selon qu'on arrivait sur une écluse ou sur une ville par exemple. La mise en place d'un code organisé de signalisation par le biais des essences plantées a été, pendant longtemps, un outil d'aménagement des infrastructures territoriales à grande échelle et le fait des différents corps d'ingénierie aménageurs.



L'univers contrôlé des signes en forêt domaniale, comme dans celle de Tronçais dans l'Allier, relève d'un savoir faire des corps d'ingénierie du passé. Les arbres y jouaient un rôle de repérage de premier plan selon un code précis, comme ici ces conifères au niveau d'un carrefour.

44. LE « PAS DE LA MULE »

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage bourbonnais

Famille de paysages : Bocages

Atelier mobile n°25 / 27.03.2012 / RD28, en dir.de Braize au croisement l'église de Saint-Antoine

Au bord de la route départementale 28, près de Braize, les alentours immédiats d'un caillou d'un mètre de longueur sur cinquante centimètres de largeur et trente de hauteur ont fait l'objet d'un petit aménagement : une dalle pavée bordée de bordures-voiries en béton classiques vient sceller la pierre et deux marches permettent de se rendre devant un panneau d'information protégé par une barrière de bois. Font partie involontairement de l'aménagement un poteau électrique et un panneau indiquant la direction de l'église. Le rocher porte une marque creuse étrange qui ressemble à un sabot de cheval. Il a un nom : « le pas de la mule ». Une mule aurait sauté du clocher de l'église à une centaine de mètres de là et aurait fini son bond en laissant une trace dans le rocher. Le rocher à lui seul, du fait de cette légende et de son caractère « pittoresque », est un site classé (protégé au titre de la politique des sites de l'Etat). Son classement date de la première moitié du 20ème siècle. Un autre rocher est classé pour des raisons identiques, de l'autre côté du massif forestier sur la commune du Brethon. Isolé dans une parcelle forestière mais au bord d'un chemin, il faisait l'objet d'un pèlerinage en raison des eaux qui y stagnaient dans une excavation de forme étrange et auxquelles on prêtait des pouvoirs magiques.

Toute forêt a ses légendes. La forêt de Tronçais en a d'autant plus qu'elle est vaste et ancienne. Certains éléments comme des roches sont les signes d'un réservoir à légendes parfois presque oubliées. C'est le cas du rocher appelé Pas de la mule à Braize (en haut) et du rocher des Andars au Brethon (en bas).



45. LES SIGNES DE LA FUTAIE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage bourbonnais

Famille de paysages : Bocages

Atelier mobile n°26 / 28.03.2012 / D290 dir. Cosne-d'Allier

Une route forestière en ligne droite traverse la futaie de chênes de la forêt domaniale de Dreuille dans l'Allier. Pas de sous-bois. La régularité de la forêt laisse apparaître plus aisément les marques sur les arbres. Le marquage des arbres est la forme d'écriture des forestiers. Un arbre est marqué du chiffre 32 en blanc sur un carré vert. Un autre, à côté, semble avoir joué le rôle de support pour un grand tampon noir illisible. Des arbres en retraits sont cernés d'un trait rouge à un mètre de hauteur. D'autres sont marqués d'une barre rouge oblique... Les signes semblent relever d'un code simple de communication mais la profusion de telles écritures, toutes à une hauteur d'environ un mètre à deux mètres, dans un univers forestier épuré, a quelque chose d'énigmatique qui contraste avec leur raison d'être pratique.



Certains espaces de la forêt sont de purs espaces de signes et d'écritures. C'est d'autant plus marquant que la parcelle d'exploitation, comme celle-ci près de Cosne d'Allier, a un aspect très homogène.

46. LE TILLEUL DE SULLY

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.10 Monts du Forez

Famille de paysages : Haute-terres

Atelier mobile n°28 / 22.05.2012 / RD251, Saint-Romain

Sur la petite place du village de Saint-Romain dans la vallée de l'Ance dans le Forez, un vieux tilleul bi-tronc est isolé sur un îlot d'herbe rond, au milieu du bitume. Le caniveau en pavés cerne l'îlot. Une pancarte indique que l'arbre est un tilleul dit *de Sully*. En 1597, le roi Henri IV fait planter des tilleuls dans tous les bourgs de France. Une rétribution est offerte contre plantation. La «subvention» accompagne un projet général. Le roi veut faire planter les arbres pour une raison précise : indiquer par cet acte démultiplié que les forêts françaises sont trop exploitées et qu'il est nécessaire d'appliquer ses propres recommandations d'exploitation forestière. La plantation subventionnée avait valeur de discours.

La plantation du tilleul de Sully, sur la place de Saint-Romain dans les Monts du Forez, a été «subventionnée» par Henri IV au 16ème siècle. Ces tilleuls, dans la France entière, ont eu valeur de discours de recommandation forestière du roi.



47. LES BOIS DE PINS DU CHAMBON-SUR-LIGNON

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.09 Mézenc

Famille de paysages : Hautes-terres

Atelier mobile n°8 / 24.06.2011 / Le Chambon-sur-Lignon

Les habitants de la commune du Chambon-sur-Lignon sont restés célèbres pour avoir aidé des milliers de Juifs à échapper aux persécutions durant la deuxième guerre mondiale. Israël a inscrit la commune et ses habitants au titre des «Justes parmi les nations» qui est donné à ceux qui ont mis leur vie en péril pour sauver des Juifs. C'est un haut-lieu de la "résistance ordinaire" qui s'ajoute, selon un autre mode, aux nombreux hauts lieux symboliques de la Résistance en Auvergne. Le poète célèbre Francis Ponge y a trouvé un refuge temporaire où il a écrit le fameux poème : *le bois de pins*. Le Chambon-sur-Lignon est de tradition protestante. Les cimetières s'y superposent aussi aux bois de pins.

15



Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement
et du Logement Auvergne
7, rue Léo Lagrange 63033 Clermont-Ferrand Cedex 1
www.auvergne.developpement-durable.gouv.fr
©DREAL Auvergne, Juin 2014